

Druckfehler.

- Band I. des Jahres 1810, S. 165, Z. 24 lies:
Schenkwinthe, statt: Wirthshäuser.
Idem S. 169, Z. 15 lies: Kleinhändler mit
Bier und Branntwein, statt: Bier-
und Branntweinwirth.
- Band II. des Jahres 1810. S. 141. vom 14ten Mai
1810, lies: vom 20sten Junius 1810.
- Band III. des Jahres 1810. S. 387, Z. 6 lies:
Kuhpocken, statt: Blattern.
- Band I. des Jahres 1811. S. 187, 12te Colonne,
Z. 1, lies: 4, statt: 7.
Idem S. 218, 9te Colonne, Z. 2, von unten;
lies: 2 ggr. 11 pf., statt: 3 ggr. 11 pf.
Idem S. 221, 7te Colonne, nach 59, lies:
60, statt: 50.

E R R A T A.

- Tome II. de 1810. p. 140 du 14 mai 1810, lisez:
du 20 juin 1810.
- Tome I^{er}. de 1811. p. 184, dernière ligne, fa-
rine, lisez faine.
- Idem p. 218, 9^e colonne, ligne antépe-
nultième, 3 gr. 11 pf., lisez 2 gr. 11 pf.
- Idem p. 221, 7^e colonne, après 59; 50,
lisez 60.

BULLETIN DES LOIS

DU

ROYAUME DE WESTPHALIE.

1812.

N^o 17.

Gesetz-Bulletin

des

Königreichs Westphalen.

N^{ro} 17.

Tome I. An 1812

BULLETIN DES LOIS.
N° 17.

(N° 89.) DÉCRET ROYAL *du 19 mai 1812,*
contenant de nouvelles dispositions sur les
pensions des invalides.

JÉROME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant donner aux anciens Invalides de Notre Royaume des preuves de Notre sollicitude, et mettre la caisse des Invalides à même de faire face à ses dépenses, sans cependant augmenter la charge du Trésor public;

Vu Notre décret du 20 janvier 1811, qui réduit la pension des officiers de milice et autres, à la somme que leur avait précédemment accordée l'ancien Souverain qu'ils ont servi;

Considérant que, sur 4000 Sous-officiers et Soldats, deux mille au moins reçoivent, chacun, une pension plus forte que celle à laquelle ils avaient été admis par le Gouvernement précédent, tandis que d'un autre côté 300 ou 400 militaires qui y ont droit peut-être, n'ont pu jusqu'à présent être admis, vu l'exiguité des revenus de la caisse des Invalides;

Gesetz = Bulletin.
Nr. 17.

(Nr. 89.) Königlichcs Decret vom 19ten Mai 1812,
neue Verfügungen über die Pensionen der Inva-
liden enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in der Absicht, den ehemaligen Invaliden in Unserem Königreiche Beweise Unserer Fürsorge zu geben, und die Invaliden-Casse in den Stand zu setzen, ihre Ausgaben zu bestreiten, ohne die Last des öffentlichen Schazes zu vermehren;

nach Ansicht Unseres Decretes vom 20sten Januar 1811, wodurch die Pension der Officiere bei den vormaligen Land- und Garnison-Regimentern auf die Summe heruntergesezt worden, welche ihnen frühherhin von dem vorigen Regenten, welchem sie gedient haben, bewilligt worden;

in Erwägung, daß von 4000 Unterofficieren und Soldaten, wenigstens zwei Tausend jeder, eine stärkere Pension beziehen, als ihnen von dem vorigen Gouvernement zugestanden worden, während von der anderen Seite 300 bis 400 Militair-Personen, die vielleicht ein Recht auf eine Pension haben, bisher dieselbe nicht haben erhalten können, weil dazu die Einnahmen der Invaliden-Casse nicht hinreichen;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Guerre;
Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. Notre décret du 20 janvier 1811, est rendu applicable aux Sous-officiers et Soldats qui jouissent, en conformité de Notre décret du 29 juin 1808, d'une pension plus forte que celle qui leur avait précédemment été accordée par l'ancien Souverain.

Art. 2. Si cependant quelques militaires dont la pension devrait être réduite, se trouvaient dans le cas de mériter une faveur particulière, en raison de leurs infirmités, de leur misère, de leur âge, ou de quelques services distingués qu'ils auraient pu rendre à l'Etat ou à Notre personne, ils pourront continuer à jouir de celle à laquelle ils ont été admis d'après Notre décret du 29 juin 1808.

Art. 3. Il n'est rien changé à Notre décret du 4 mars 1809, relatif aux pensions à accorder aux Vétérans de Notre Royaume. Elles continueront à être déterminées d'après le tarif du 29 juin 1808, ainsi que cela a eu lieu jusqu'à présent, quelque soit le taux de celles dont jouissaient les Soldats de cette arme avant Notre avènement au trône.

Art. 4. La pension de 14 fr. par mois, accordée par Notre décision du 22 mars 1809 à chaque Invalide de l'hôtel de Carlshaven, pour sa nourriture, le blanchissage et raccomodage de ses effets, continuera provisoirement à être payée sur le même pied.

Art. 5. Notre Ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

auf den Bericht Unseres Kriegs-Ministers,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Unser Decret vom 20sten Januar 1811 soll auf diejenigen Unterofficiere und Soldaten Anwendung finden, welche, in Gemäßheit Unseres Decretes vom 29sten Junius 1808, eine stärkere Pension beziehen, als ihnen früherhin von dem vorigen Gouvernement bewilligt worden.

Art. 2. Sollten jedoch unter den Militair-Personen, deren Pension auf diese Weise eine Reduction erleiden würde, einige wegen ihrer Gebrechlichkeit, Dürftigkeit, wegen ihres Alters, oder wegen ausgezeichneten Dienste, welche sie dem Staate oder Unserer Person geleistet haben, eine besondere Begünstigung verdienen, so können diese die Pension ferner genießen, zu welcher sie nach Unserem Decrete vom 29sten Junius 1808 zugelassen worden sind.

Art. 3. Unser Decret vom 4ten März 1809 die den Veteranen Unseres Königreichs zu bewilligenden Pensionen betreffend, bleibt unverändert bestehen. Diese Pensionen sollen ferner, wie bisher, nach dem Tarif vom 29sten Junius 1808 bestimmt werden, ohne Rücksicht auf den Betrag der Pension, welche die Soldaten dieser Waffe vor Unserer Thronbesteigung genossen haben.

Art. 4. Die Pension von vierzehn Franken monatlich, welche jedem Invaliden des Carlshafener Invaliden-Hauses für seinen Unterhalt, Wäsche und Reparatur seiner Effecten durch Unsere Decision vom 22sten März 1809 bewilligt worden, soll ferner vorläufig auf dieselbe Weise, wie bisher, bezahlt werden.

Art. 5. Unser Kriegs-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

(398)

Donné à Varsovie le 19 mai 1812, la sixième
année de Notre règne.

Signé: JÉROME NAPOLÉON.

Par le Roi.

En absence du Ministre Secrétaire d'Etat,

Le Ministre de la Justice

Signé: SIMÉON.

(N^o 90.) DÉCRET ROYAL du 31 mai 1812,
concernant la contribution foncière.

JÉROME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu l'article 16 de l'acte constitutionnel, et les
articles 5, 6, 59 et 60 de la loi du 18 août
1808 sur la contribution foncière;

Considérant qu'il est urgent de faire disparaître
les inégalités qui existent dans les rôles des per-
cepteurs, jusqu'à présent en usage;

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. A partir du premier janvier 1812,
la contribution foncière sera fixée à vingt pour
cent, ou au cinquième du produit net des biens-
fonds imposables.

(399)

Gegeben zu Warschau, am 19ten Mai 1812,
im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretair,

Der Justiz-Minister,

unterschrieben: SIMÉON.

(Nr. 90.) Könialiches Decret vom 31ten Mai
1812, die Grundsteuer betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des 16ten Artikels der Con-
stitutions-Urkunde und der Artikel 5, 6, 59 und 60
des Gesetzes, vom 18ten August 1808, über die
Grundsteuer;

in Erwägung, daß es dringend nothwendig ist,
die Ungleichheiten, welche in den bisherigen Steuer-
Rollen existiren, aufzuheben;

auf den Bericht Unseres Finanz-Ministers,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,

verordnet und verordnen:

Art. 1. Vom 1sten Januar 1812 an gerechnet,
soll die Grundsteuer auf zwanzig Procent oder
den fünften Theil des reinen Ertrages des steuerba-
ren Grundetgenthums bestimmt seyn.

Ladite contribution continuera d'être perçue par douzièmes.

L'arriéré des six premiers mois de cette année sera réparti à sommes égales sur les six derniers mois.

Art. 3. L'assiette en sera effectuée d'après les nouvelles évaluations faites par des experts sous la direction de l'Agence des contributions directes.

Art. 4. Les contribuables qui croiraient que par ces nouvelles évaluations leurs biens ont été imposés à plus de vingt pour cent, pourront s'adresser aux Conseils de Préfecture qui feront droit à leurs réclamations, s'il y a lieu.

Les frais seront à la charge de la partie succombante. Néanmoins aucun contribuable ne sera admis à réclamer, s'il n'a positivement payé la cote pour laquelle il a été porté sur les rôles.

Art. 5. En conformité de l'article 59 de la loi du 18 août 1808 précitée, la différence qui a jusqu'à présent subsisté en diverses parties du Royaume dans la perception de la contribution foncière entre les biens-fonds grevés et non grevés de rentes constituées ou foncières et autres prestations en argent ou en nature, cessera dès-à-présent.

Les redevables payeront la contribution en entier et seront autorisés à retenir aux propriétaires le cinquième de la redevance dans les cas où la retenue peut être exercée conformément aux articles 59 et 60 de ladite loi du 18 août 1808.

Art. 2. Die gedachte Steuer soll so wie bisher monatlich erhoben werden. Der Rückstand von den sechs ersten Monaten dieses Jahres soll in gleichen Theilen auf die sechs letzten Monate vertheilt werden.

Art. 3. Es soll diese Steuer nach den von Sachverständigen unter der Leitung der Beamten der directen Steuern vorgenommenen neuen Abschätzungen veranlagt werden.

Art. 4. Diejenigen Steuerpflichtigen, welche glauben, daß durch diese neuen Abschätzungen ihr Grundeigenthum höher als zu zwanzig Procent besteuert worden, können sich deshalb an die Präfectur-Räthe wenden, welche ihren Beschwerden, wenn sie gegründet sind, abhelfen sollen.

Die Kosten fallen dem unterliegenden Theile zur Last. Jedoch soll die Reclamation eines Steuerpflichtigen nur dann zugelassen werden, wenn dieser den Steuer-Betrag, wozu er in den Rollen ange-setzt ist, bereits wirklich bezahlt hat.

Art. 5. In Gemäßheit des 59ten Artikels des vorerwähnten Gesetzes vom 18ten August 1808, soll von jetzt an der Unterschied aufhören, welcher bisher in verschiedenen Theilen des Königreichs in Rücksicht der Erhebung der Grundsteuer zwischen den mit Renten, Grundzinsen und anderen Natural- oder Geld-Prästationen beschwerten, und den mit solchen Abgaben nicht belasteten Grundstücken, statt gefunden hat.

Die Pflichtigen sollen die Grundsteuer ganz bezahlen, und den Eigenthümern der Prästation den fünften Theil derselben in Abzug zu bringen ermächtigt seyn, jedoch nur in den Fällen, wo, in Gemäßheit der Artikel 59 und 60 des gedachten Gesetzes vom 18ten August 1808, dieser Abzug gemacht werden darf.

Art. 6. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Quartier-général à Pulhavi, le 31 mai 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

En absence du Ministre Secrétaire d'Etat,

Le Ministre de la Justice

Signé: SIMÉON.

(N^o 91.) DÉCRET ROYAL du 6 juin 1812, qui autorise le Préfet du département du Harz, à accepter le legs de la somme de 65 fr. 74 c. fait à l'église de Breitenberge, district de Duderstadt, par feu le Sr. Chrétien Bock, curé à Worbis, sous la condition prescrite par le testateur.

(N^o 92.) DÉCRET ROYAL du 6 juin 1812, qui autorise le Préfet du département de la Fulde à accepter le legs de la somme de 416 fr. fait à la caisse des pauvres de la ville de Herford, par feu Dame Agnès-Elisabeth Storck, veuve du Sr. Richter, habitans de ladite ville, suivant son testament du 25 mars 1811.

Certifié conforme :

Le Ministre de la Justice,
SIMÉON.

Art. 6. Unser Finanz-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserem Haupt-Quartier zu Pulhavi, am 31sten Mai 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung,

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretair,

Der Justiz-Minister,

unterschrieben: Simeon.

(Nr. 91.) Königlichcs Decret vom 6ten Junius 1812, wodurch der Präfect des Harz-Departements ermächtigt wird, das von dem verstorbenen Herrn Christian Bock, Prediger zu Worbis, der Kirche zu Breitenberge, im Districte Duderstadt, hinterlassene Vermächtniß von 65 Franken 74 Cent. unter der vom Testator vorgeschriebenen Bedingung anzunehmen.

(Nr. 92.) Königlichcs Decret vom 6ten Junius 1812, wodurch der Präfect des Fulda-Departements ermächtigt wird, das von der verstorbenen Frau Agnes Elisabeth Storck, Witwe des Herrn Richter zu Herford, in ihrem Testamente vom 25ten März 1811 der Armen-Casse der gedachten Stadt hinterlassene Vermächtniß der Summe von 416 Franken anzunehmen.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

Simeon.